



Le commandant de la FOAP infanterie inspecte l'ER inf 2 ce printemps. Toutes les photos © Plt Katharina Hintermann / FOAP inf.

Ci-dessous: Ecoles et commandements de la FOAP infanterie.

Infanterie

Entre continuité et évolution – L'infanterie sur le champ de bataille du futur La nature de la guerre demeure inchangée – son caractère évolue

Brigadier Marc Schibli

Commandant, Formation d'application de l'infanterie

Peu d'affirmations décrivent avec autant de justesse l'évolution de la politique de sécurité de notre époque. L'histoire de la guerre est marquée par des révolutions technologiques. L'arc long, la poudre à canon, le char, l'avion ou les munitions de précision ont, à chaque époque, profondément transformé le combat. Une constante est toutefois demeurée : au final, ce sont les êtres humains qui décident de l'issue d'un conflit. Le terrain n'est pas occupé par des capteurs, il n'est pas tenu par des drones et il n'est pas contrôlé par des algorithmes. Ce qui demeure déterminant, ce sont les militaires qui accomplissent leur mission et tiennent le terrain.

C'est précisément pour cette raison que l'infanterie conserve, au XXI^e siècle également, une importance centrale. Non pas parce qu'elle serait restée inchangée, mais parce qu'elle s'est, depuis toujours, adaptée aux évolutions du champ de bataille.

Les conflits actuels montrent de manière saisissante que nous nous trouvons une nouvelle fois à un tournant. Aujourd'hui, le champ de bataille est observable de manière quasi permanente, jusque dans sa profondeur. Les capteurs optiques, thermiques et électromagnétiques, les satellites ainsi que les systèmes sans pilote créent un niveau de transparence sans précédent. Les informations sont traitées presque en temps réel et immédiatement converties en effets. Le délai entre la détection, la décision et l'engagement ne cesse de se raccourcir.

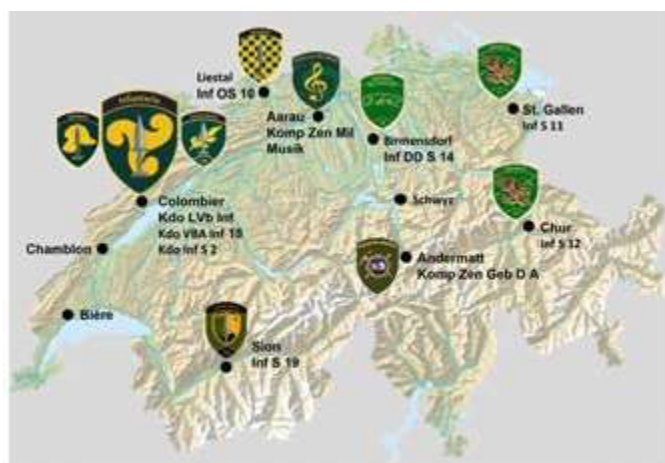
Cette évolution transforme fondamentalement le combat. La concentration des forces devient de plus en plus difficile ; les formations doivent disperser leurs moyens dans l'espace et coordonner leurs effets sur des distances plus importantes. L'artillerie, les drones, les munitions de précision et les systèmes modernes de défense antichar agissent bien en avant de la ligne de contact proprement dite. Le choc classique entre de grandes forces terrestres devient ainsi plus rare. Le combat se décide de plus en plus à distance, bien avant que les adversaires ne se trouvent face à face.

Parallèlement, les effets sont désormais générés dès l'échelon tactique inférieur par la combinaison de plusieurs domaines. Les effets provenant des domaines

terrestre, aérien, cyber, spatial ainsi que de l'espace électromagnétique se déploient simultanément et influencent directement le combat. La robotique et les systèmes sans pilote élargissent les possibilités en matière de renseignement, d'engagement et de soutien logistique. Le succès dépend de plus en plus de la capacité à combiner efficacement, dans le temps et dans l'espace, les effets de tous les domaines et à les transformer plus rapidement que l'adversaire en effets militaires.

La technologie transforme ainsi profondément la nature du combat. Elle ne remplace toutefois ni la réflexion militaire ni le savoir-faire tactique. Celui qui mise exclusivement sur de nouveaux systèmes méconnaît les fondements de l'efficacité militaire. Ce qui demeure essentiel, c'est la capacité à réunir les capteurs, les effets, la mobilité et les capacités de conduite en un ensemble cohérent.

La réorientation de la politique de sécurité de la Suisse tient compte de ces évolutions. Avec les *Lignes directrices en matière de défense*, le Conseil fédéral a défini le renforcement de la capacité de défense comme la mission centrale de l'armée. Pour l'infanterie, cela signifie qu'elle doit adapter de manière résolue sa doctrine, son instruction, son organisation et ses capacités aux exigences du champ de bataille moderne.



Les enseignements tirés des conflits actuels doivent être intégrés de manière cohérente dans le développement de l'infanterie. Cela concerne aussi bien notre doctrine que notre instruction, notre entraînement et notre organisation. Les capacités existantes doivent être développées et de nouvelles capacités créées lorsque l'évolution du champ de bataille l'exige. Cela comprend notamment la maîtrise efficace des systèmes sans pilote, tant dans le domaine du renseignement que dans celui des effets et de leur défense, le développement des capacités antichars, ainsi que l'emploi accru et l'intégration des nouvelles technologies. L'élément déterminant demeure toutefois l'étroite coopération interarmes à l'échelon tactique inférieur.

Mais, aussi importantes que soient les technologies modernes, elles ne restent qu'un moyen au service d'un objectif.

Le facteur décisif demeure l'être humain

Le champ de bataille moderne exige des militaires – hommes et femmes – capables d'agir malgré des contraintes physiques et psychiques extrêmes. Il exige des cadres capables d'assumer leurs responsabilités et de prendre des décisions, même dans l'incertitude. Il exige des formations dont la cohésion résiste aux conditions les plus difficiles.

C'est la raison pour laquelle nous voulons également répondre aux exigences du champ de bataille moderne en ce qui concerne l'attitude et la conception que nous avons de notre métier. Avec l'introduction d'un Warrior Ethos au sein de l'infanterie, nous souhaitons promouvoir une attitude professionnelle fondamentale qui exprime l'essence même de la performance militaire : la mission est au centre de tout. Les revers sont surmontés et les défaites ne sont pas acceptées. Abandonner n'est pas une option. Les camarades ne sont pas laissés pour compte. Les responsabilités sont assumées.

Cet Ethos repose sur les valeurs de notre armée et s'appuie sur les douze valeurs des officiers d'infanterie.¹ Il associe le professionnalisme au caractère et transforme les compétences en une véritable disponibilité à l'engagement.

L'avenir de l'infanterie ne dépend donc pas uniquement de l'évolution technologique. Il dépend tout autant de notre capacité à faire évoluer de manière cohérente notre doctrine, notre instruction, notre conduite et notre état d'esprit.

Clausewitz avait déjà reconnu que l'essence de la guerre demeure constante, tandis que ses formes d'expression évoluent sans cesse. Dans cet esprit, il en va de même aujourd'hui encore : la nature de la guerre demeure inchangée – son caractère évolue. Notre mission consiste à faire évoluer l'infanterie de manière à ce qu'elle puisse continuer à apporter une contribution décisive à la capacité de défense de la Suisse sur le champ de bataille du futur.

Les technologies transforment le combat. Mais ce sont les êtres humains qui en décideront l'issue, aujourd'hui comme demain.

M. S.



¹ Le site EXEMPLO DUCEMUS détaille et définit les 12 valeurs des officiers d'infanterie : <https://fr.alumni-ed.ch/ueber-uns>